

## Les Défauts de la Reine.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00033.2

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (Marcel)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890

**Description** : Planche de 20 images (60 x 58) en couleurs avec légendes. Planche collée sur feuille cartonnée.

**Mesures** : hauteur : 403 mm ; largeur : 283 mm

**Notes** : Les défauts de la reine, ronde sur un texte d'Augusta Coupey.

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Comptines, ritournelles

Musique, chant et danse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# LES DÉFAUTS DE LA REINE

IMAGERIE NOUVELLE

TEXTE D'AUGUSTA COUPEY

PLANCHE N°83



Belles, belles, danses en rond  
Pour la fille à Simone,  
Belles, belles, danses en rond  
Pour la fille à Simon!



Le roi le vit, le roi l'aima  
Tant elle était charmante;  
Le roi sur le champ l'épousa.  
Tant sa beauté l'enchantait. Ah, ah, ah!



Une heure après il regretta  
Son erreur et sa flamme.  
Et sous le soir il déplorait  
D'avoir fait sa femme. Ah, ah, ah!



Il découvrait mille défauts  
À Madame la reine;  
Des manes, des moyens, des gros  
Qui le mettaient en peine. Ah, ah, ah!



Elle abhorrait les courtisanes  
Sur les marches du trône,  
Accusant ces faux partisans,  
De troubler la couronne. Ah, ah, ah!



La reine voulait son sujet  
Soumis, loyal, fidèle;  
Et ferma sous les caharets  
Tous ses vifs modèles. Ah, ah, ah!



Elle exigeait le magistrat  
Intègre, incorruptible;  
Prête et peu bavard l'avocat,  
Le maître respectable. Ah, ah, ah!



Elle ordonnait que le menuisier  
Ne prit que sa monture;  
Que le bûilleur, le financier  
Ne fissent point l'unan. Ah, ah, ah!



La reine intimait au soldat  
Au retour de la guerre,  
De mener après le combat  
Une vie exemplaire. Ah, ah, ah!



Secrétaire, tous les maris,  
Celaient comme Henri IV,  
A leurs femmes toujours saisi  
Ne les devaient point battre. Ah, ah, ah!



La reine estimait les tailleurs,  
L'horloger, les libraires,  
Les boulangers, les condamnés  
Bénédicte en affaires. Ah, ah, ah!



Elle grondait en apprenant  
Qu'une indigne ciémence  
À l'assassinat couvert de sang  
Épargnait la poitrine. Ah, ah, ah!



Elle obligeait les tribunaux  
À condamner les crimes,  
Préférer la mort des bourreaux  
À celle des victimes. Ah, ah, ah!



Sous son règne l'un ne fonda  
Aucune académie,  
Pour qu'entre soi l'on ricanât  
La camaraderie. Ah, ah, ah!



Chanteurs, sauteurs, mœurs, acteurs,  
Et puis vaudevillistes  
Obtinèrent moins d'égards, d'honneurs,  
Que les savants légistes. Ah, ah, ah!



Aiment, encourageant les arts,  
Accroissant l'industrie,  
Elle arrivait de toutes parts  
À grandir la patrie. Ah, ah, ah!



Pi.e d'ennemis vengeurs, vainqueurs,  
De nations rivales,  
L'histoire et les vieux chroniqueurs  
Pouvaient-ils de leurs annales. Ah, ah, ah!



Le roi qui le désapprouvait,  
Disait la reine est bonne;  
Mais si ceci continuait  
Je perdrais ma couronne. Ah, ah, ah!



Car jaloux de tant de vertus  
Sur la machine ronde,  
Le ciel envierait nos elus  
Régner dans l'autre monde. Ah, ah, ah!



Belles, belles, danses en rond  
Pour la fille à Simone,  
Belles, belles, danses en rond  
Pour la fille à Simon!

Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel YAGNE, Imprimeur-Éditeur (Déposé).

6.4.01.06/ 11033

